

Trois histoires de mer

Du 23 septembre au 4 octobre 2008, mardi au sam., 20h15, merc. 19h15

Texte de Mariana de Althaus

Traduction Francesca Gosselin

Mise en scène Miguel Doucet

Avec Sounia Balha, Francesca Gosselin et Talia Hallmona

Si on vous annonçait l'existence d'une soeur ou même de deux, quelle serait votre réaction? Suite à la demande de sa mère, morte d'un cancer, Ananu, artiste en arts visuels, contacte ses deux demies soeurs aînées pour la première fois. Cette rencontre se fait dans une maison au bord de la mer, où chacune des jeunes femmes y ont vécu à tour de rôle une partie de leur enfance. Ananu propose à ses soeurs de vivre avec elle, mais ne pouvant réparer le lien familial qui s'est brisé, elle se heurte au sarcasme de Vania, à la rigidité de Joséfina et à ses propres démons intérieurs.

Trois histoires de mer dépeint la dure réalité de trois jeunes femmes abandonnées par leur mère et qui tentent, tant bien que mal, de se reconstruire dans cette maison, héritage du passé.

Création du Théâtre Tress

Prospero (salle intime)

1371, rue Ontario est

Billetterie : (514) 526-6582

« Dans la région métropolitaine de Montréal, **16,5 % de la population s'est identifiée comme minorité visible** [...] soit une personne sur six »¹.

« Nous constatons que la multiethnicité de la ville de Montréal n'est représentée ni sur les scènes des théâtres institutionnels ni sur les scènes des théâtres de Montréal tout court. Et cela, autant au niveau du choix des textes que du choix des comédiens et comédiennes. C'est pourquoi nous avons choisi de monter un texte d'une auteure péruvienne contemporaine avec trois comédiennes aux origines multiples sur une scène d'un théâtre montréalais, le théâtre Prospero. »

Le Théâtre TRESSS a pour préoccupation la représentation sur scène de 16,5% de la population de la région métropolitaine, soit celle qui s'est identifiée comme minorité visible au sein de la communauté québécoise, car la plus grande concentration des immigrants est à Montréal.

Notre mandat est de faire connaître des œuvres écrites par de jeunes femmes auteures émergentes vivant dans d'autres pays dans le but de faire connaître des cultures différentes, de créer des ponts avec la société québécoise actuelle ainsi que d'intéresser les différentes communautés ethniques montréalaises à venir au théâtre.

Avec *Trois histoires de mer*, de Mariana de Althaus, le Théâtre TRESSS parle de la perte des repères fondamentaux humains et identitaires : D'où venons-nous? Où allons-nous? Ou plutôt de qui venons-nous et vers qui allons-nous?

¹ Presse Canadienne, dans *24 Heures* (3 avril 2008) p.5.

***Trois histoires de mer*, résumé de la pièce :**

Suite à la demande de sa mère, morte d'un cancer, Ananu, artiste en arts visuels, contacte ses deux demies sœurs aînées pour la première fois. Cette rencontre se fait dans une maison au bord de la mer, où chacune des jeunes femmes y a vécu à tour de rôle une partie de son enfance. Ananu propose à ses sœurs de vivre avec elle, mais ne pouvant réparer le lien familial qui s'est brisé, elle se heurte au sarcasme de Vania, à la rigidité de Joséfina et à ses propres démons intérieurs. *Trois histoires de mer* dépeint la dure réalité de trois jeunes femmes abandonnées par leur mère qui tentent, tant bien que mal, de se reconstruire dans cette maison, héritage du passé.

Démarche du metteur en scène Miguel Doucet :

Le texte, la salle et les comédiennes ont inspiré ma démarche artistique.

Mon travail a débuté avec le texte de Mariana de Althaus, qui navigue entre le réalisme et le fantastique. J'y ai souligné les références péruviennes, pour ensuite chercher les questions et les thèmes qui nourrissent l'histoire. Trois questions fondamentales m'ont guidé : Peut-on pardonner à ceux qui nous ont blessés? Est-ce qu'une femme doit obligatoirement être mère pour s'épanouir? Comment survivre suite à la perte de la mère?

Les comédiennes, qui sont de différentes origines ethniques, sont l'élément le plus important de cette mise en scène. Ce sont elles qui amènent l'intrigue de cette histoire. Il faut qu'elles laissent les mots parler d'eux-mêmes. L'énergie des personnages et leur personnalité mettront en lumière la relation de ces sœurs et de leur mère.

Transposer l'action dans la salle intime du Théâtre Prospero, m'a permis de mettre le tout dans un ancrage réel.

Cette comédie-dramatique-fantastique qui s'inspire du courant Réaliste Magique met un autre personnage en scène : la mère. Omniprésente par ses apparitions, par les discussions des trois sœurs et de la mer intérieure et extérieure.